

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 40 (1902)  
**Heft:** 31

**Artikel:** A nos vignerons  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-199490>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

L'aron po compâre, lou courrià Dandin  
 Lou, lou, lou, lou, courrià Dandin  
 Lou, lou, lou, lou, lou, lou, courrià Dandin.  
 3. L'aron po courrià la Suzon Crépin,  
 La, la, la, la, la, Suzon Crépin  
 La, la, la, la, la, Suzon Crépin,  
 Volian fère fita d'on veintro dè tsin.  
 D'on, d'on, d'on, d'on veintro dè tsin  
 D'on, d'on, d'on, d'on, d'on, d'on veintro dè tsin.  
 4. D'onna tita d'anou, couète ein n'on toupin  
 Coué, coué, coué, couète ein n'on toupin  
 Coué, coué, coué, coué, couète ein n'on toupin  
 Onna tserelie \*verda, frecacha tant bin  
 Fre, fre, fre, frecacha tant bin  
 Fre, fre, fre, fre, frecacha tant bin.  
 5. On pllia dè renailles saré lou pesson!  
 Sa, sa, sa, saré lou pesson.  
 Aò crâo dè lizé, lou vin pouaizeron  
 Lou, lou, lou, lou vin pouaizeron,  
 Lou, lou, lou, lou, lou vin pouaizeron.  
 6. Et por lou goûta, dâi brecis hourlâ!  
 Dâi, dâi, dâi, dâi brecis hourlâ  
 Dâi, dâi, dâi, dâi, dâi, dâi brecis hourlâ  
 Dè sti bi batsi, tant qu'à l'an que vint  
 Tant, tant, tant, tant qu'à l'an que vint  
 Sè volian bragâ, tant qu'à l'an que vint.

*Traduction*

1. A la grange du Guimou, vous le savez bien  
 Vous, vous, vous, vous le savez bien  
 Ils ont fait (eu) une fille qui à la visage tant pointu  
 Qui a, qui a, qui a le visage tant pointu.  
 2. Ils veulent la baptiser dimanche prochain  
 Di, di, di, dimanche prochain (*bis*)  
 Ils auront pour compère le notaire Dandin  
 Le, le, le, le, le notaire Dandin. (*bis*)  
 3. Ils auront pour commère, la Suzon Crépin  
 La, la, la, la, Suzon Crépin (*bis*)  
 Ils veulent faire fête avec un ventre de chien  
 D'un, d'un, d'un, d'un ventre de chien. (*bis*)  
 4. D'une tête d'âne cuite dans un pot,  
 Cui, cui, cui, cuite dans un pot. (*bis*)  
 Une Chenille verte friquassée tant bien  
 Fri, fri, fri, friquassée tant bien. (*bis*)  
 5. Un plat de grenouilles sera le poisson,  
 Se, se, se, sera le poisson. (*bis*)  
 Au creux à purin, ils puiseront le vin  
 Le, le, le, le, le vin puiseront. (*bis*)  
 6. Et pour le goûter, des bracelets brulets  
 Des, des, des, des bracelets brulets. (*bis*)  
 De ce beau baptême jusqu'à l'an prochain  
 Ils veulent se vanter jusqu'à l'an prochain. (*bis*)  
*(Chanson du père Grize.)*

**Un coin du pays des ours.**

IMPRESSIONS D'UN WELCHE

Dire que les environs de Lerchendorf sont peuplés des oiseaux dont les gourmets raffolent, que l'air embaumé des émanations des grands bois qui l'entourent est d'une douceur extrême, et que la vue se déroule tantôt agreste, pour réjouir le cœur, tantôt grandiose, pour éléver l'âme; dire toutes ces choses n'est que la moitié de la vérité.

Qu'il est donc joli, ce petit village de Lerchendorf, avec son église toute neuve, et, dont l'horloge n'a qu'une aiguille qui barre le diamètre du cadran, et vous fait croire, à quelque distance, qu'il est midi ou une heure trente-cinq alors qu'il n'est que midi ou une heure. Les habitants sont restés bons et simples, les femmes portent encore leur beau costume du Mittelland.

Mais vous expliquer exactement la situation topographique de Lerchendorf serait un double crime, ce dont Dieu me garde!

Les chasseurs viendraient y *nemroder*. Des « Sociétés de développement » saccageraient ce bienheureux coin de pays, sous le prétexte de l'embellir. Non, point de coupes d'arbres qui faussent le paysage, point d'écriveaux aux inscriptions au moins bizarres comme : « Sentier de la chasse du duc... de Zähringen ».

\* Tserelie, grosse Chenille verte que l'on trouve fréquemment dans les choux.

Les Barbares de toute race et de tout poil, hôteliers, ingénieurs, etc., n'ont point encore envahi ces sites enchantés pour y accomplir leur œuvre dévastatrice.

Belles forêts, qui leur fontes une ceinture admirable, cachez-les bien ces gentilles maisons hospitalières, couvertes en barddeaux. Et vous, femmes et filles de Lerchendorf, quand vous irez à la ville, ne mettez pas à vos bras les *Ermeli*<sup>1</sup> de fine toile blanche, ni sur votre poitrine le *Manteli*<sup>2</sup> plissé, n'entourez pas votre taille du *Gstall*<sup>3</sup> en velours orné des riches *Göllerhettlerli*<sup>4</sup> d'argent, ne portez pas la *Yippe*<sup>5</sup> qui vous drape si bien. Gardez tous ces beaux atours pour votre village, pour vos maris, pour ceux qui vous aiment.

*Grüss Gott!* C'est le matin, à l'aube. Les alouettes nous saluent gaiement, sans souci de nos fourches et de nos râteaux; elles savent bien que nous ne leur voulons pas de mal. Sur la Jungfrau, la Blümlisalp, le Mönch et les sommets des Alpes bernoises, l'aurore prodigue ses caresses à la neige immaculée, qui en devient toute rose; nous aurons une belle journée. Mais, à l'ouvrage. Il s'agit de retourner le foin coupé la veille. On se met à la file indienne et en avant, nous allons en cadence, d'un pas mesuré. Mes compagnons sifflent et *yodlent*. Ce serait charmant sans ce diable de Fritz, la mouche du coche, qui braille à tue-oreilles, parce qu'il a la voix fausse; comme il se croit grand et beau, parce qu'il est petit et laid; c'est dans l'ordre. Une, deux; nous avançons. Bon, on va montrer aux Bernois que les Welches ont des bras et du souffle; nous allons même accélérer le mouvement. *Presto con brio*. Une! je ne vais pas plus loin. Impossible, d'un beau geste, je retire ma fourche qui s'est plantée en terre. Attention! Une... Cette fois, j'ai passé par dessus, et je brandis ma fouche vide. On rit derrière moi. C'est Lisbeth et Hans, avec sa barbe en broussaille. Je ris aussi, de l'air du monsieur courant après son chapeau que la bise fait évoluer sur le Grand-Pont au coup de midi. Vous connaissez ça, n'est-ce pas? « L'extrême en tout est un défaut, » me conseilla le Sancho Pança qui est en moi. *Andante con mollo*. Cette fois, j'y suis, et tranquillement, sans accroc, je regagne le temps perdu. Je t'apprendrai à rire, grosse Lisbeth, ainsi qu'à ton godelureau.

De courtes haltes seulement quand Gritli, toujours la bienvenue, paraît avec ses paniers de provisions.

Tournant et retournant le foin qu'embaulement en mourant les belles fleurs des prés, faneurs et faneuses brûlent, la gorge sèche, sous le soleil qui arde.

On revient des champs un peu las d'une saine fatigue, le teint bruni et le cœur si léger, que nous chantons comme nos amies les alouettes, qui nous disent: à demain. On rit, on babille et je rêve... au repas du soir qui fait les délices de mes compagnons: soupe au riz, épaisse comme il convient, macaronis au fromage.

— Oui, beaucoup de fromage, de l'Emmenthal, avec beaucoup de pruneaux cuits.

H. W.

**Après avoir assez roulé.**

Y a-t-il rien de plus extraordinaire que le nouveau village établi dernièrement près de Shoreham, dans le comté de Sussex, par le London Brighton Railway? Il est composé de cent-vingt anciennes voitures du chemin de fer que la Compagnie, ne pouvant plus les mettre en circulation sur ses lignes, a fait aménager

<sup>1</sup> Courtes manches bouffantes.<sup>2</sup> La guimpe.<sup>3</sup> Le corsage.<sup>4</sup> Chaines d'argent.<sup>5</sup> ((Yippe)) La jupe.

en chalets d'été à trois ou quatre pièces. Disséminées le long de la côte, ces maisonnettes, très coquettement meublées et fort confortables, sont louées aux baigneurs moyennant 50 ou 60 francs par semaine.

Passons l'Atlantique, maintenant. A Nidah, dans la Géorgie, un bourg important de 2,500 âmes, est entièrement formé de vieux tramways.

La mairie se compose de deux grandes voitures accolées, ainsi que l'église et le théâtre. Si nous poussons jusqu'à la côte du Pacifique, nous arriverons, près de San-Francisco, à Cartown, qui, comme son nom l'indique, est une agglomération de trois cent quarante *Cars* de chemins de fer et de tramways. Cette fois, nous remarquerons que, pour constituer les édifices publics de la ville, on a placé deux et parfois trois véhicules les uns au-dessus des autres. Le bureau de poste a pu ainsi être érigé à trois étages, au sommet desquels le directeur a eu l'ingéniosité de construire une sorte de belvédère.

**Les voici!!! les voici!!** — Qui? — Barnum et Cie!! C'est-à-dire la plus colossale, la plus intéressante collection de phénomènes de tous genres qui soit au monde. La place nous manque pour énumérer toutes les attractions de cette entreprise unique dont l'organisation admirable est déjà, à elle seule, une curiosité sans pareille. Regardez plutôt les affiches; le canton tout entier en est couvert; on ne voit plus que ça.

Organisée en Amérique, depuis près de cinquante ans, cette gigantesque entreprise de spectacles fait à présent une grande tournée artistique à travers l'Europe. En 1897, quatre des plus grands steamers transportèrent l'immense matériel de New-York en Angleterre. Après un séjour de deux ans chez nos voisins d'Outre-Manche, le tout fut de nouveau embarqué pour se rendre sur le continent. Son transport d'une ville à une autre exige non moins de 67 wagons, chacun d'environ 20 mètres de long.

A Lausanne, place Beaulieu, les 19 et 20 courant. Deux jours seulement.

**A nos vignerons.**

Dans une de ses dernières séances, l'Académie des sciences, de Paris, a entendu communication d'une note de M. Guyon, sur la possibilité de combattre efficacement l'oïdium et le mildieu, en mélangeant du soufre avec de la bouillie bordelaise et de la bouillie bourguignonne.

**Boutades.**

A propos de l'application de la loi sur les congrégations, à Paris.

— On s'est fortement cogné, hier.

— Où donc?

— Place de la Concorde, naturellement.

Un jeune homme et une jeune fille de nos campagnes, jeunes mariés, font un tour à Lausanne.

Ils descendent à l'hôtel de France et demandent une chambre « pas trop chère ».

On les guide vers l'ascenseur.

La jeune paysanne hésite à entrer et murmure à l'oreille de son mari.

— Dis-donc, Pierre, la chambre est un peu trop petite, tout de même.

LA TANTE. — Ne crois pas les hommes, ma chère nièce; ils mentent tous.

LA NIÈCE. — Mais si agréablement, ma tante.

**Passe-temps.** — Nous donnerons samedi prochain la solution du *passe-temps* de notre numéro du 26 juillet.

**La rédaction:** J. MONNET et V. FAVRAT.

**Lausanne.** — Imprimerie Guilloud-Howard.